

conservé à nos campagnes, pépinières où se recrute l'élément le plus respectable et le plus sain de notre population. Monseigneur dit qu'il avait un conseil à donner aux agriculteurs, ce serait de toujours prêcher l'attachement à la terre et de diriger tous les jeunes gens vers les nouveaux territoires qui s'ouvrent dans la province de Québec: chaque nouveau foyer ouvert assure l'avenir de notre nationalité. Monseigneur recommande l'union des commissaires avec le curé qui est le plus immédiatement chargé des intérêts religieux et loue le Département de l'Instruction publique du bien que font ces conventions.

A la suite de Monseigneur, MM. les députés Gauthier et Bouchard adressent eux aussi quelques mots. M. Gauthier proteste contre les attaques incessantes et insidieuses que l'on a faites contre notre régime scolaire et appuie sur les conseils donnés par Monseigneur au sujet de la colonisation. C'est l'accaparement de la terre par nos colons canadiens qui a éloigné les dangers résultant des desseins que l'on avait eus d'enserrer les vieilles forces françaises de la province de Québec en l'entourant d'une population étrangère.

(Du Clairon, du 7 novembre).

M. le Surintendant du Département de l'Instruction publique, l'Honorable De LaBruère, a fait une conférence sur les principaux devoirs des Commissaires d'Écoles. Sa conférence a été très instructive et excessivement intéressante. Il est certain qu'elle portera de bons fruits.

M. Magnan, Inspecteur général des écoles, a fait un joli discours sur les améliorations à être faites dans les écoles de notre région. Il a surtout insisté sur les désavantages qu'il y a pour les élèves de quitter l'école trop tôt. Il a donné des statistiques pour démontrer qu'un trop faible pourcentage de nos enfants complètent leurs études primaires. Il a fait un plaidoyer éloquent pour demander de relever les salaires des institutrices et il a fait connaître les octrois avantageux que le gouvernement donne aux municipalités qui paient des salaires un peu rémunérateurs à leurs maîtresses d'écoles.

Il a insisté aussi pour que les commissaires d'écoles rendent leurs maisons d'écoles plus parfaites sous le rapport de l'hygiène et du confort à donner aux élèves et aux maîtresses qui les habitent dans la plupart des cas.

Le discours de M. Magnan a été écouté attentivement et applaudi à de fréquentes reprises.

Sa Grandeur Mgr Bernard a aussi donné des conseils fort sages aux personnes présentes. Il a demandé de rendre nos maisons d'écoles plus convenables qu'elles ne le sont actuellement; il regrette d'avoir constaté en certains endroits des maisons d'écoles dont l'aspect extérieur laisse beaucoup à désirer. La maison d'école devrait toujours être bien peinte, son terrain devrait être entretenu avec soin, pour que les étrangers en la voyant ne soient pas mis sous l'impression que les Canadiens français n'aiment pas l'Instruction. Il a dit que les commissaires devaient payer un salaire raisonnable aux institutrices pour s'assurer le travail et le dévouement de personnes compétentes.

Monseigneur a aussi parlé de colonisation. Il croit que les Canadiens français devraient s'adonner à la colonisation plus qu'ils ne le font actuellement; il y aurait pour nous un grand avantage à coloniser les parties encore incultes de notre province. Les fils de cultivateurs qui laissent leurs campagnes trouveraient plus de bien-être et de bonheur à défricher des terres dans notre province qu'ils en trouvent à l'heure actuelle en s'expatriant aux États-Unis ou en allant vivre dans les villes.

L'allocation de Monseigneur Bernard a été fort appréciée.

M. L.-J. Gauthier et M. T.-D. Bouchard ont aussi adressé la parole. Ils ont insisté sur l'amélioration à faire à notre enseignement élémentaire et sur l'importance de l'Instruction. Ils ont aussi parlé de la valeur de notre système actuel et du devoir pour les Canadiens français de lui faire produire tout le bien possible.

Ce congrès a remporté un joli succès et il est certain qu'il aura d'excellents résultats dans notre région.